



# Caméra

JUILLET 2020

n°71

Onnaing	Quievrechain	Curgies
Quarouble	Sebourg	Saint-Aybert
Vicq	Rombies	Thivencelle
Crespin	Saultain	
Blanc-Misseron	Estreux	



**LE THÈME**  
Retrouvez  
notre dossier  
en page 6

## Des vacances «déconfinées» ?

Notre existence a été perturbée par le virus et toutes ses conséquences. Chacun a vécu ce moment avec plus ou moins de difficultés suivant sa situation professionnelle, économique, familiale et la taille de son logement !

Les soignants, les enseignants, les commerçants... ont dû faire face à une situation inédite et incroyable avec des moyens souvent limités. Grâce aux efforts, au dévouement et à la solidarité de beaucoup, souvent dans la discrétion, des difficultés ont été surmontées.

Bien sûr, tout n'est pas fini et le contrecoup économique est encore à venir. Comme toujours, on peut regarder le verre à

moitié plein ou à moitié vide ! Ainsi, sans nier les souffrances endurées, la situation a souvent permis de redécouvrir l'attention et la solidarité entre voisins, dans la famille, avec les amis, les collègues.

L'inconnu de l'avenir peut faire peur et paralyser mais ce serait laisser la victoire au virus ! Alors pourquoi ne pas prendre du temps pour reconstruire des relations «en vrai» et surtout ne pas perdre les bonnes initiatives mises en œuvre ! Durant l'été comme toute l'année, des églises sont ouvertes. Elles peuvent permettre de continuer à trouver des moments de paix, alors n'hésitez pas ! Bon été ! ■



**ABBÉ MARC BEAUMONT**  
CURÉ

## ZOOM SUR LA SAINTE-RITA À CURGIES UNE NEUVAINES PAS COMME LES AUTRES

Sainte Rita à Curgies a une place indispensable et heureuse dans le doyenné. Échos de cette neuvaine pas comme les autres.

La crise sanitaire du coronavirus nous a obligés à réfléchir à une autre organisation de la neuvaine, dans l'urgence. Une petite équipe composée de personnes des trois paroisses du doyenné (laïcs, prêtres, religieuse) s'est réunie afin de réfléchir à ce qu'il était possible de faire ; la neuvaine ne pouvait de toute façon pas se vivre comme les autres années et certains bénévoles habitués étaient obligés de rester chez eux pour raison de santé.

Nous nous sommes donc donné rendez-vous pour aménager l'intérieur de l'église et de la chapelle afin de permettre une circulation à sens unique et de limiter les possibilités de s'asseoir. Des bénévoles assuraient entre autres l'accueil avec gel hydroalcoolique, le contrôle du port du masque et le nettoyage régulier.

Les sœurs de Marie Reine du monde (de Fourmies) nous ont beaucoup aidés en venant installer dans l'église de Curgies un «chemin de sainte Rita» (à la manière des traditionnels chemins de Croix présents dans toutes les églises), à partir de la vie de la sainte. Cet aménagement permettait de prier de différentes manières et en différents endroits de l'église.

Ce chemin a servi de base pour une méditation quotidienne par quelques bénévoles de l'équipe, retransmise en direct sur internet et sur la page Facebook du doyenné des Marches du Hainaut (elles sont d'ailleurs toujours en ligne). Le père Élie, prédicateur de la neuvaine, a accepté d'ajouter à son homélie quotidienne durant la messe, une petite méditation, elle aussi retransmise en direct. Les messes

ont elles aussi été retransmises en direct. Les personnes qui le souhaitaient pouvaient déposer une intention de prière soit dans une urne à la chapelle, soit sur le site internet du sanctuaire. Elles ont toutes été lues à la messe.

SŒUR CLAIRE-MARIE

Pour en savoir plus : <https://sainte-rita-curgies.cathocambrai.com/rubrique-24575.html>



## ANNÉE 2020-2021

### Formations pour la Pastorale de la santé

#### ■ Formations initiales

- **Module 1 :** Maubeuge, 5 et 6 novembre 2020, salle Saint-François, rue de Mons ; Raismes, 15 et 16 mars 2021
- **Module 2 :** Raismes, 30 novembre, 1er et 7 décembre 2020 ; Raismes, 12, 13 et 16 avril
- **Module 3 :** Douai, 7, 8, 14 et 15 décembre 2020, Maison Notre-Dame, place du Barlet ; Raismes, 31 mai, 1<sup>er</sup>, 7 et 8 juin 2021

#### ■ Formations complémentaires :

Ces formations sont proposées à la maison diocésaine de Raismes, de 9h30 à 16h30. Elles nécessitent d'avoir effectué une formation à l'écoute.

- Approfondissement de l'attitude d'écoute de l'autre : 16 octobre 2020
- Animation de réunion : 18 et 19 janvier
- Accompagnement aux soins palliatifs : 25 et 26 janvier
- Accompagnement des personnes endeuillées : 8 et 9 mars 2021

S'adresser à Florence Choquet :

06 80 54 23 62, [choquet.flo@gmail.com](mailto:choquet.flo@gmail.com)

## HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

# Vivre ensemble dans le respect de nos différences

### Juillet

**30 juillet :** jeûne du 9 Av. Jour de jeûne pour évoquer les catastrophes de l'histoire juive et la destruction du temple de Jérusalem.

**31 juillet :** Aïd al-Kebir, fête musulmane du sacrifice. Souvenir du sacrifice d'Abraham, offrant à Dieu un mouton au lieu de son fils Isaac.

### Août

**6 août :** la Transfiguration. Fête catholique et orthodoxe : Jésus se révèle comme Dieu à trois disciples : Pierre, Jacques et Jean.

**15 août :** Assomption de Marie. Fête catholique de l'élévation de Marie au ciel.

**15 août :** fête orthodoxe de la Dormition de Marie, le départ paisible de Marie, mère de Dieu.

**20 août :** 1<sup>er</sup> Moharram, fête du début de l'année musulmane. 1442 ans après l'Hégire, fuite de Mahomet de La Mecque vers Médine.

**29 août :** Achoura, fête chiite du martyre de Hussein, petit-fils du prophète Mahomet.

### Septembre

**1<sup>er</sup> septembre :** début de l'année liturgique orthodoxe.

**8 septembre :** Nativité de Marie, mère de Jésus, fille d'Anne et Joachim.

**14 septembre :** Exaltation de la croix. Fête orthodoxe de la découverte de la croix de Jésus par sainte Hélène en 326.

**19 septembre :** Roch Hachana. Fête du nouvel an juif : 5781 ans après la création du monde et la souveraineté de Dieu.

**28 septembre :** Yom Kippour. Fête juive du grand pardon, jour consacré à la prière, à la pénitence et au pardon.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE





DE MONSEIGNEUR DOLLMANN  
ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI

## Poursuivre notre mission

**Durant le confinement et avec les étapes de sortie, l'Église comme les autres institutions a été bien bousculée ; les chrétiens s'interrogeaient sur la manière dont ils allaient poursuivre la mission, celle d'annoncer l'Évangile, de prier et de célébrer les sacrements, et de servir le prochain. J'ai été heureux de voir combien les personnes de tous âges et conditions sociales ont su articuler responsabilité et créativité pour répondre à ce défi.**

### ■ L'annonce de l'Évangile

Les réseaux sociaux ont fonctionné à plein régime non seulement pour la retransmission des célébrations, mais également pour la poursuite de la catéchèse et de la formation. Le service diocésain de la catéchèse a veillé à une participation interactive, même auprès des tout jeunes ; je pense par exemple à la proposition de réaliser un jardin de Pâques et d'en envoyer la photo.

À côté de ces initiatives originales, je me réjouis que les échanges par téléphone se soient multipliés et que les visites à domicile notamment pour porter la Sainte Communion aient pu se poursuivre, grâce au dévouement de personnes plus jeunes. Le service des jeunes a d'ailleurs initié l'opération «Super saint» pour accompagner des jeunes prêts à visiter les malades et à aider les pauvres, en respectant les mesures sanitaires.

Nous avons fait l'expérience que l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ pouvait se poursuivre dans toutes les situations. Nous n'avons plus à hésiter à recourir aux moyens de communication modernes où les jeunes s'investissent volontiers. Et les adultes peuvent aider à ce que les réseaux sociaux demeurent un outil et s'ouvrent à la rencontre des personnes.

Le cœur de l'homme ne pourra jamais se contenter de relations à distance, il a besoin de la proximité des autres. Le confinement total des aînés dans les maisons de retraite ou encore des

malades atteints du Covid-19 a été une expérience douloureuse pour les familles et révèle le besoin vital du lien social.

### ■ La prière

Les retransmissions des célébrations, à la télévision et sur les réseaux sociaux, ont été largement suivies, sans doute bien au-delà du cercle catholique. Pour la messe des rameaux à la cathédrale, le site du diocèse a compté douze mille visites !

Et à côté du succès des célébrations retransmises, je relève le retour à la prière personnelle et en famille. Il y a certainement à renforcer l'accompagnement des familles pour davantage d'échanges de foi et de prière ; ceux-ci constituent le terreau du catéchisme des enfants et des jeunes, mais aussi du cheminement spirituel des adultes.

### ■ Le service du prochain

Que ce soit dans les structures caritatives ou à titre individuel, ils étaient nombreux ceux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour visiter les personnes malades et démunies ou pour garder un contact à distance.

La transmission d'un communiqué par les aumôneries de prison m'a valu ce retour d'un détenu : il remercie les chrétiens pour leur engagement auprès des pauvres et termine sa lettre en affirmant : «*Fortement, nous voyons Jésus plus proche qu'avant.*»

Ces efforts qui rivalisent de créati-

tivité, sont un signe de la vitalité de l'Église, mais il nous faut être prêts à affronter un accroissement des situations de pauvreté et à collaborer avec les instances publiques et les associations pour relever les défis de la crise économique qui touche tous les secteurs. Plus que jamais, il nous faut oser mettre en œuvre les repères de l'encyclique *Laudato si'* du pape François qui rappelle que tout est lié : l'écologie, le respect de la vie humaine et la justice sociale.

Je suis émerveillé devant l'engagement de la société pour assister les plus vulnérables ; la vie économique et sociale s'est arrêtée pour sauver des vies et les soignants ont été applaudis comme des héros. Et je suis plein d'espérance pour l'avenir de l'Église qui a su poursuivre

**Plus que jamais, il nous faut oser mettre en œuvre les repères de l'encyclique *Laudato si'* du pape François qui rappelle que tout est lié : l'écologie, le respect de la vie humaine et la justice sociale**

sa mission au service de l'Évangile malgré les contraintes du confinement. Mais je m'interroge en même temps quant à l'avenir, sur la capacité de l'humanité à relever les défis de la solidarité et du respect de la création. Je sens alors combien nous avons besoin de la sagesse et du courage de l'Esprit saint.

Dans le diocèse a été distribuée une image de la bénédiction avec l'icône de Notre-Dame de Grâce, sur laquelle est imprimée la prière de la messe en temps de pandémie, instaurée par le pape François. Elle se termine par la demande : «*Seigneur Dieu, accorde la sagesse à ceux qui nous gouvernent, et à tous, le courage de progresser dans l'amour.*» ■



### LES ÉQUIPES QUI ANIMENT LES FUNÉRAILLES

Aux funérailles, il existe des équipes formées (souvent, deux à trois personnes) pour assurer la prière et redire l'espérance chrétienne en la résurrection. Elles ont pour mission d'accueillir, d'accompagner les familles et les proches du défunt et de préparer la célébration des obsèques. Chez nous des équipes sont en place dans toutes les communes.

FRANCIS DUBOIS

## Funérailles durant le confinement

Depuis le début du confinement, des familles ont été marquées par le décès d'un proche. Les précautions sanitaires ont fait que les célébrations n'ont pu se faire en présence de tous les membres des familles et connaissances. Aussi nous avons souhaité nous associer à la peine de ces familles dans le deuil en donnant ci-après le nom des défunts. Nous assurons ces familles de nos condoléances et de notre prière.

ABBÉ JEAN PIERRE GUINET



CORINNE MERCIER/CIRIC

### PERMANENCES DE LA PAROISSE

1, rue Pasteur - 59264 Onnaing  
Le mardi de 10h à 12h,  
le mercredi de 10h à 12h,  
le jeudi de 17h à 19h,  
le vendredi de 10h à 12h  
le samedi de 10h à 12h.

### INFORMATION

En complément de votre journal *Caméra* et de votre feuille paroissiale, consultez le site : [www.sainte-maria-goretti.com](http://www.sainte-maria-goretti.com)

CAMÉRA ÉDITION ONNAING  
Rédaction et administration :  
Maison paroissiale - 1, rue Pasteur  
59264 Onnaing

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.  
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -  
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies  
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89  
e-mail : [bse-nord@bayard-service.com](mailto:bse-nord@bayard-service.com)  
Internet : [www.bayard-service.com](http://www.bayard-service.com)  
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.  
Contact publicité : 03 20 13 36 70  
Tous droits réservés textes et photos.  
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).  
Dépôt légal : à parution



## FUNÉRAILLES

### ~ Quarouble

02/03/2020, Irène SLIWINSKA veuve de François PIETKA, habitant à Onnaing.  
04/03/2020, Anne-Marie DUSSART épouse de Raymond LENNE, habitant à Quarouble.  
06/03/2020, Jeanne DANGREAU veuve de Fernand AUBECQ, habitant à Quarouble.  
13/03/2020, Josiane COPIN veuve de Jean-Claude BOULONNE, habitant à Quarouble (Ehpad). 16/03/2020, Jean-Claude QUEVAL époux de Thérèse ROSEAU, habitant à Onnaing. 17/03/2020, Colette DUSART épouse de Roland CAZIN, habitant à Onnaing.  
18/03/2020, Raynald DEMAÏN époux de Patricia GOZDZIASZEK, habitant à Onnaing.  
21/03/2020, Emile LEFERME époux de Marie-Thérèse VANDAMME, habitant à Sebourg.  
27/03/2020, Alain FRANCOIS époux de Raymonde BAJART, habitant à Quarouble.  
10/04/2020, Simone MIROUX veuve de Serge WAUCHEUL, habitant à Bruay-sur-l'Escaut (Ehpad). 16/04/2020, Robert BOUR époux de Jacqueline DANGREAU, habitant à Onnaing. 27/04/2020, Claude MARIAGE veuf de Jacqueline LESAGE, habitant à Onnaing.  
30/04/2020, Serge BOUGAMONT époux de Micheline BAVAY, habitant à Onnaing.  
07/05/2020, Georgette CAUTHY veuve de Charles DUPIRE. 12/05/2020, Josette DUPONT veuve Kurt STUBNER, habitant à Onnaing (Ehpad Quiév.). 14/05/2020, François ROUSSEAU veuf de Renée BAEYAERT, habitant à Onnaing.

### ~ Crespin

12/03/2020, Françoise BRUNET veuve de Jean GUISLAIN, habitant à Valenciennes (Ehpad). 13/03/2020, Alexandre CAUDMONT, habitant à Crespin. 13/03/2020, Maryline DESTRAIT, habitant à Artres. 17/03/2020, Andrée MERCHIER veuve de Raphaël PUCCI, habitant à Crespin. 07/04/20, Paul RENAUT, habitant à Saint-Amand (Ehpad). 15/04/2020, Thérèse BUFFART veuve de Michel ROLAND, habitant à Crespin. 21/04/20, Roger TENAT, veuf Suzanne DELMOTTE, habitant à Crespin.

30/04/20, Jacques LOOTEN époux de M. Annick FLAMECOURT, habitant à Crespin.  
20/05/20, Louis ALVES-LEITAO, habitant à Crespin.

### ~ Vicq

14/03/2020, Catherine BOULIVANT veuve de Robert NORMAND, habitant à Aix-les-Bains.  
28/04/2020, André OTUSZEWSKI époux de Ginette CORNI, habitant à Vicq. 04/05/2020, Jean-Claude ALLARD époux de Gisèle PIQUET, habitant à Onnaing. 15/05/2020, Jean-Marie BURETTE époux de Françoise MARIAGE, habitant à Onnaing.

### ~ Rombies

26/03/2020, Michel DILY, habitant à Marchipont.

### ~ Sebourg

02/04/2020, Anne-Marie GILLOT veuve de Simon BRUNEBARBE, habitant à Sebourg.  
06/05/2020, Louis-Claude DELHAYE époux de Gisèle DUBUISSON, habitant à Sebourg.  
18/05/2020, Marie-Odile JACOB épouse de Olivier TURBLIN.

### ~ Blanc-Misseron

03/04/20, Odette MALAQUIN veuve Philippe BRONSART, habitant à Blanc-Misseron.  
02/05/20, Ginette DELALLEAU, habitant à Valenciennes.

### ~ Quiévreachain

10/04/20, André VAILLANT, veuf Edmire GRAVELLE, habitant à Fontenay-aux-Roses.  
20/04/20, Raphaël GRATTEPANACHE époux Francine CLIQUET, habitant à Quiévreachain.  
25/05/20, Marie Thérèse YOU, habitant à Quiévreachain.

### ~ Saultain

16/04/2020, Aimé PIAN veuf de Marcelle FOISSEL, habitant à Saultain. 17/04/2020, Françoise BERNIER épouse MATIZEK, habitant à Beuvrages.

### ~ Estreux

14/05/2020, Danielle MONCHAUX veuve de André DENDIEN, habitant à Estreux.

## VIE LOCALE

### DES ASSOCIATIONS CULTURELLES S'ASSOCIENT POUR LA BONNE CAUSE

Les artistes de «Studio Art Dec'Or», «Percus'agogo» et «Les Z'enchanteurs» se sont mobilisés pour la confection de masques pour les Onnaingeois. Ces trois associations font partie de celles qui ont répondu à l'appel de la municipalité pour ce défi solidaire. L'union faisant la force, ces artistes ont participé à leur façon à la recherche de tissus, fils, prêt de machines à coudre... et à la fabrication des masques. Un grand merci à Laurent H. qui a fait le lien avec la municipalité pour la distribution des élastiques, fils, tissus. Le 30 avril, un premier carton de quatre cent quarante-deux masques a été remis en mairie. «*Nous ne lâcherons rien et continuerons sur notre lancée à faire tourner les machines à coudre. Nous partons pour une nouvelle série! Merci à tous, à vos marques...*»

LES ASSOCIATIONS



Caméra

### NOTRE PAROISSE

#### Paroisse Sainte-Maria-Goretti

1 rue Pasteur - 59264 Onnaing -  
Tél./fax. 03 27 36 14 72

#### Relais Saint-Druon

Les clochers : Curgies, Estreux, Saultain,  
Sebourg, Rombies, Marchipont.

#### Relais Notre-Dame

Les clochers : Onnaing, Quarouble, Vicq.

#### Relais Saint-Landelin

Les clochers : Crespin, Quiévrechain,  
Saint-Aybert, Thivencelle, Blanc-Misseron.

#### ~ VOUS DÉSIREZ JOINDRE UN PRÊTRE, UN DIACRE OU UNE RELIGIEUSE

#### Abbé Marc Beaumont

13, place Saint-Wasnon  
59163 Condé-sur-Escaut  
Tél. : 03 27 22 13 51  
mc.beaumont@wanadoo.fr

#### Abbé Jean-Pierre Guinet

1, rue Pasteur - 59264 Onnaing  
Tél. : 03 27 36 14 72 - 09 80 08 60 17  
paroissestemariagoretti@nordnet.fr

#### Abbé Armand-Flavien Inko

13, place Saint-Wasnon  
59163 Condé-sur-Escaut  
Tél. : 03 27 27 50 34 - 06 66 10 48 88  
inkoarmandflavien@yahoo.fr

#### Abbé Jean-Paul Jette

27, rue Tabary - 59690 Vieux-Condé  
Tél. : 03 27 26 06 64  
jeanpauljette@gmail.com

#### Abbé Michel Humez

4 rue du 8 mai 45 - 59990 Curgies  
Tél. : 03 27 36 47 61

#### Abbé Hervé Desprez

1 rue Faidherbe - 59860 Bruay-sur-Escaut  
Tél. : 06 11 15 33 45  
hervedesprez@sfr.fr

#### Jean-Michel Szafran, diacre permanent

Saultain  
Tél. : 03 27 36 43 10  
zazaflou@club-internet.fr

#### Philippe Dekoker, diacre permanent

Quiévrechain  
Tél. : 03 27 26 32 46  
philippe.dekoker@aliceadsl.fr

#### Sœurs de l'Unité

Rue du Quesnoy - 59920 Quiévrechain  
Tél. : 03 27 30 97 64

#### Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur

15, place de l'Eglise  
Thiers-Bruay-sur-l'Escaut  
Tél. : 03 27 29 38 68

L'abbé Yves Spriet est également  
disponible.

### POÈME

#### PRINTEMPS NAISSANT

En un long confinement...  
J'en ai presque oublié  
Le bleu,  
La courbe du ciel  
Et la fleur dans le champ...

J'en ai presque oublié  
Les ragots  
Au coin des rues  
Ou les doux papotages...

J'en ai presque oublié  
Les longues mains serrées,  
Les tiennes entre les miennes,  
Les miennes entre les tiennes,  
Enlacées...

J'en ai presque oublié  
Le vent  
Qui siffle avec bonheur  
Le vert des prés,  
La sécheresse de l'été...

Pourvu qu'on sorte à temps !

PATRICE VANNICATTE

### LES PHARMACIENS A VOTRE SERVICE

- HERBORISTERIE, HOMEOPATHIE
- DIETETIQUE, PRODUITS D'HYGIENE
- PRODUITS VETERINAIRES
- MATERIEL D'HOSPITALISATION A DOMICILE

#### ONNAING

- Pharmacie ALEXANDRE - M.O ALEXANDRE **03 27 35 22 33**
- Pharmacie GOBERT **03 27 36 15 93**
- Pharmacie PURA VIDA - F.X. HANON **03 27 35 22 99**

#### QUAROUBLE

- M. L.COULON **03 27 36 16 05**

### CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME  
toi :)

Découvrez notre proposition Bayard  
animée et publiée par Bayard Service



www.exprimetoi.fr



# ÇA S'EST PASSÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

*La force de la solidarité, c'est d'être ensemble, amis et frères, dans le respect de nos différences. Malgré le confinement, alors que chacun était assigné à résidence, certains ont rendu cette fraternité possible, en gardant au cœur le souci de l'autre.*



## TÉMOIGNAGE

### Thibaut, jeune demandeur d'emploi, reconforte les personnes isolées

L'angoisse d'être malade envahit tous les esprits. Pour rompre l'isolement des personnes âgées et vulnérables de sa ville, Thibaut, 19 ans, confiné chez des amis à Aniche, décide d'agir avec eux.

« **A**vec d'autres personnes inscrites sur la même liste électorale pour les dernières municipales, nous avons fait chacun le tour des personnes fragiles que nous connaissons. Chaque jour, j'appelle deux ou trois personnes au téléphone pour les reconforter ou les aider.

Le manque de contact avec leurs proches ou amis est très pesant. Nous faisons leurs courses pour certains, parce qu'ils sont handicapés ou trop éloignés, parfois à pied ou en voiture si la liste est trop longue. De temps en temps, j'emmène un jeune handicapé ayant besoin de se dépenser pour effectuer une promenade.

#### Une visite régulière

Ce confinement rend les personnes très sensibles à la moindre visite, elles me disent que pour elles, c'est un vrai bonheur et c'est très important de me voir régulièrement depuis deux mois. Cela m'a permis de faire connaissance plus personnellement avec les gens, en particulier au téléphone.

Tant qu'ils auront besoin de mon aide pour les courses ou autre, j'ai l'inten-

---

**« Tant qu'ils auront besoin de mon aide pour les courses ou autre, j'ai l'intention de continuer pendant que je suis disponible. Je me suis senti tellement concerné par cet événement hors du commun que je ne pouvais rester passif »**

---

tion de continuer pendant que je suis disponible. Je me suis senti tellement concerné par cet événement hors du commun que je ne pouvais rester passif. Si le confinement est physique, il agit également sur le psychique, la relation même à distance est prioritaire.

J'aimerais pouvoir passer un concours pour être surveillant de prison, et plus tard, éducateur pour la réinsertion des prisonniers, eux qui vivent une double peine en ce moment...»

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
VÉRONIQUE DROULEZ**

## TÉMOIGNAGE

## Faire ses masques, un jeu d'enfants ?

J'ai succombé, comme beaucoup, à la frénésie de faire des masques pendant le confinement. Une sage initiative... mais pas aussi facile qu'il n'y paraît !

À l'affût des tutos de YouTube où tout est si rapide, j'ai été vite submergée par toutes les infos de Sybille, d'Isa, les jeunes blogueuses : quel tissu, quelle épaisseur, quelles dimensions, quel tissu filtre, quelle longueur d'élastique, etc. Enfin, j'imprime le patron du fameux masque et je suis prête à commencer.

C'était sans compter sur le mauvais caractère de ma machine à coudre que j'avais évitée pendant de longues, très longues années, et à mes talents de couturière pratiquement envolés. D'abord l'enfilage : bobine sur le support, suivre les flèches B jusqu'à l'aiguille... Là, j'ai beau lécher le fil, ça ne rentre pas ! Bon sang, pourquoi font-ils des chas si étroits ?

Quand tout est installé, j'appuie sur la pédale. Un drôle de bruit se produit et le fil s'emballe. Zut, il se casse, j'ai oublié la canette du dessous ! Vite, je recherche le tutoriel «Comment enfile le fil sur la machine» et je comprends alors à quoi servent

les flèches A (c'est pour remplir la canette !). Au bout de quelques essais, j'arrive quand même à coudre un côté du masque... mais je déchantre très vite car si côté face le point est correct, côté pile c'est un entrelacs de boucles, de fils plus longs, de nœuds...

Vite, le tuto «Comment faire une belle couture» ! Eh oui, je n'avais pas vu les roulettes sur la machine pour régler la tension et la longueur du point. Viendront ensuite les aléas du pliage et l'attache des élastiques...

Finalement, après une demi-journée à apprivoiser la machine, je termine mon troisième masque quand soudain le drame : je n'ai plus d'élastiques ! Obligée de respecter le confinement, je devrai en rester là.

ANNIE



ILLUSTRATION - PHOTO : ANNIE DRAMVIEH

**J'imprime le patron du fameux masque et je suis prête à commencer.**  
**C'était sans compter sur le mauvais caractère de ma machine à coudre que j'avais évitée pendant de très longues années, et à mes talents de couturière pratiquement envolés...**

## TÉMOIGNAGE

## «Un geste qui a illuminé notre journée !»

**Olinda Defontaine, 64 ans, vit à Denain. Elle relate comment une initiative de ses enfants et la bonne volonté d'une commerçante ont fait de l'anniversaire de son mari, une fête.**

«Nous avions prévu avec mes deux garçons un cadeau pour l'anniversaire de mon mari, le 22 avril, mais avec le confinement, impossible de l'acheter. On s'est dit que ce n'était que partie remise...

Notre fils ambulancier a appelé tôt ce matin-là, avant de partir au travail, pour souhaiter un joyeux anniversaire à son père ; notre autre fils le fera le soir en visio pour nous permettre de voir notre petite-fille de 18 mois.

Dans la journée, alors que j'ai les mains dans la farine – je prépare un gâteau aux pommes –, je sursaute en entendant la sonnette de la porte d'entrée. Et oui, cela fait plus d'un mois que celle-ci ne se fait plus entendre !

Le cœur battant – dans ces cas-là, on s'attend toujours à une catastrophe ! – je vais ouvrir. Sur la pierre, devant moi, un joli sachet enrubanné. À distance respectable, Vanessa, un superbe sourire aux lèvres, me dit : «*Bonjour, je crois qu'il y a un anniversaire ici...*»

Vanessa est une commerçante du village. Elle est spécialisée dans les coffrets cadeaux destinés à faire connaître les bons produits de la région. Terrines, saucissons, thés, bières aux noms improbables... elle sait dénicher les petits artisans attachés à leur terroir et à la qualité. Le paquet est une attention de mes enfants :

ils ont demandé à Vanessa si elle voulait bien livrer ce présent à mon mari. Chose qu'elle a faite avec le sourire. Et ce simple geste a illuminé notre journée !»

OLINDA DEFONTAINE



## Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte - mais personne ne trouvait le bouton «arrêt d'urgence» -, cette gigantesque machine a été stoppée net...

Tout s'est arrêté à cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?

### Remettons la gratitude et la fraternité au cœur de la vie

**Après ?** Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20 heures mais aussi les éboueurs à 6 heures, les postiers à 7 heures, les boulangers à 8 heures, les chauffeurs de bus à 9 heures, les élus à 10 heures et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous

aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du bien commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la «gratitude».

**Après ?** Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la «fraternité».

**Après ?** Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout

parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la «justice». **Après ?** Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, «pour dire cela, il n'existe pas de mot».

PIERRE ALAIN LEJEUNE,  
PRÊTRE À BORDEAUX

## Élans de solidarité

Dans le précédent numéro de «Caméra», un article («Ne laissons pas mourir la petite flamme qui brûle en nous») mettait déjà l'accent sur la solidarité qui s'exerçait envers ceux qui en avaient besoin via un grand nombre d'associations. Nous ne parlions pas encore de coronavirus ni de confinement...

L'apparition de ce virus a permis, si besoin était, de conforter et d'amplifier cet élan vers ceux de nos concitoyens les plus fragiles. Qui aurait pu imaginer, en ce début d'année 2020, que tant de personnes se porteraient volontaires pour venir en aide à celles et ceux d'entre nous qui en ont besoin.

Les mesures de protection tant attendues n'étant pas parvenues de suite ou en nombre suffisant, nombreux sont celles et ceux qui ont débordé d'imagination et d'énergie pour confectionner toutes sortes de protections indispensables à l'exercice des métiers à grand risque, que ce soit d'une manière artisanale ou industrielle. Cet élan national pour la sauvegarde de la population, va permettre une remise en route de l'économie de notre pays.

Il y a également ces nombreux volon-

taires, souvent des jeunes, qui assurent les courses des personnes âgées et leur apportent un peu de réconfort, même si les mesures de précautions indispensables en ces temps de pandémie ne permettent pas de contact physique.

### Les maillons d'une même chaîne

Et puis, il y a tous ceux qui, malgré les risques liés à leur activité, ont continué, quand cela était possible, d'exercer leur activité professionnelle afin de subvenir à nos besoins essentiels. N'oublions pas non plus ces restaurateurs, boulangers, chocolatiers... qui ont fait parvenir repas, viennoiseries ou chocolat au personnel soignant des hôpitaux.



Quel bonheur de constater que la solidarité a vaincu l'individualisme. Tant d'exemples nous le prouvent chaque jour. La vie est une chaîne dont chacun d'entre nous est un maillon. Faisons tous en sorte d'entretenir nos maillons afin que cette chaîne de solidarité ne soit pas brisée et perdue dans le temps.

JACQUELINE MARIAGE



# Les funérailles à l'épreuve du confinement

Un moment privilégié de rapprochement social, de retrouvailles, de communion, de démonstrations d'amitié et de compassion, voilà ce que sont d'ordinaire les funérailles. Mais c'est précisément ce à quoi ont fait obstacle les consignes sanitaires du confinement. Cette contradiction, j'ai pu la vivre à huit reprises en tant que responsable des cérémonies religieuses, notamment pour cinq cérémonies qui, en temps ordinaire, se seraient déroulées en présence d'une assistance nombreuse.

**P**ourquoi donc toutes ces places vacantes dans une église décidément trop grande nous interpellent-elles si fort ? C'est la question qui s'est imposée à moi immédiatement.

L'accompagnement de nos défunts m'est apparu comme un impératif incontournable. Il exprime en effet la dimension communautaire dont est constituée toute personne humaine. Il est riche de solidarité et de compassion sans lesquelles il n'y a plus d'humanité. Il est également riche de notre responsabilité de participer véritablement aux cérémonies où nous sommes physiquement présents : non dans une simple démarche de politesse, mais dans un accompagnement authentique et chaleureux du défunt au cours de cette ultime étape de sa vie.

Cet accompagnement véritable, c'est celui qui donne son sens à la célébration

religieuse. Il faut, pour des funérailles vraies, que l'assistance s'associe intimement au souvenir du défunt et à l'hommage qui lui est rendu. Il faut qu'elle puisse percevoir la présence du sacré dans cette vie et cette personne qu'on honore par-delà la mort.

## Porter la prière des absents

Les personnes présentes aux funérailles du temps de confinement ont sans doute ressenti qu'elles avaient une responsabilité : celle de porter avec elles et en elles l'affection et la prière de tous ceux qui auraient aimé être présents. Elles ont sans doute perçu également la nécessité d'entrer pleinement dans la démarche spirituelle qui leur était proposée.

Une double conviction s'est imposée à moi plus que jamais. La première, c'est qu'il est juste de rendre hommage à nos défunts : en raison de leur immense

dignité humaine dont le fondement est en Dieu ; en raison de tout ce qu'il y a de beau, de bon et de vrai dans leur vie, autrement dit ce par quoi l'homme entre dans une dimension spirituelle et divine ; en raison de l'exemple à suivre que nous pouvons souvent trouver dans leur existence et dans celle de leurs proches, présents auprès d'eux pour les accompagner dans leurs derniers moments.

La deuxième, c'est que les liens qui nous unissent aux autres ne sont pas rompus par la mort. Nous existons dans une interdépendance universelle, y compris avec nos défunts. Ces derniers continuent d'avoir besoin de nous, de nos pensées pieuses et aimantes, de la prière qui crée entre eux et nous une communion spirituelle profitable aux uns et aux autres.

J.D.,

LE 10 MAI 2020

## Ma vision

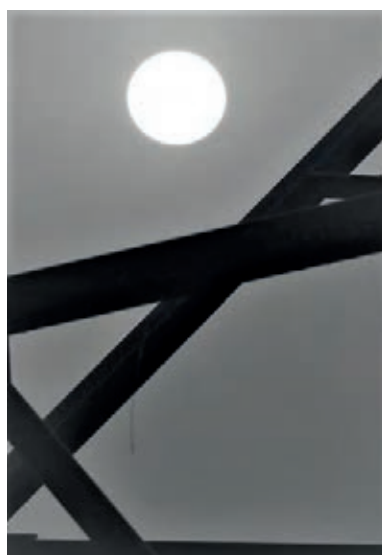
**Le temps paraît en suspens, hésitant entre l'hiver de glace et un printemps qui tarde à naître.**

**Les arbres semblent étirer leurs branchages, en supplication au ciel d'un peu plus de clémence pour les frères humains.**

**À** l'épreuve de cet entre-deux, entre deux saisons, entre deux mondes, celui déjà ancien d'une civilisation arrogante en perte de repères et celui à venir, d'un autre avenir à aborder. Par de nouvelles manières de vivre, en brisant le carcan de nos vieilles habitudes égoïstes ayant conduit aux impasses que nous vivons désormais, en devenant plus attentionnés. Imaginons des relations

plus authentiques qui replaceraient l'humain dans son rôle crucial de gardien vigilant, qui veillerait à éviter la chute en cours ; l'humain est seulement dépositaire de la vie, de tant de vies, de tant d'autres vies à sauver de cet épisode infernal – les médias rabâchent l'alerte : «réchauffement planétaire», «disparition des espèces», «pandémie» ?

Retrouverons-nous la clarté ? Que telle visée demeure



## DÉCONFINEMENT

Si on essayait un petit quiz ? À votre avis, l'idée artistique liée à cette représentation du déconfinement serait :

- le clair de lune au travers du clair-obscur ;
- la recherche de la lumière ;
- les barreaux de la fenêtre tombent d'eux même pour libérer le chemin ;
- la complexité pour arriver à la lumière.

*Solution : retrouvez-la en dernière page.*

P. VANNICATTE

la lueur de nos gestes, le nerf de nos pensées, en prélude ardent à la métamorphose tant souhaitée...

PATRICE VANNICATTE

## La solidarité, un lien qui dépasse toutes les convictions

**D**epuis le début du confinement en France, cinq fois plus de violences intra familiales ont été signalées sur la plateforme 3919, et les placements d'urgence, dans les foyers ou hôtels, des femmes et enfants victimes de ces violences ont explosé ! Les associations, conscientes de cette situation, ont redoublé d'efforts pour leur venir en aide, elles sont restées actives tout au long du confinement.

Le Secours Catholique n'a pas attendu longtemps pour réagir à l'annonce du confinement et faire un appel aux pouvoirs publics pour porter une attention particulière aux plus vulnérables. L'association n'a pas abandonné «le terrain».

Les sœurs filles de la Sagesse dans le Denais, elles, ont toujours été au plus près des familles en adoptant naturellement tous les moyens de prévention contre la Covid. Le Croissant Rouge, quant à lui, a distribué aux démunis des repas et des vivres à l'heure de la prière du vendredi dans les mosquées denaisiennes.

Et dans les villes universitaires du Valenciennois, ce sont les étudiants étrangers ou non et sans ressources qui ont pu être soutenus par toutes les associations : Restos du cœur, Secours populaire et beaucoup d'autres associations qui agissaient sur le terrain au lieu de palabrer à la télé...

ANNIE



Le 25 mars, distribution de paniers-repas aux plus démunis, confectionnés par l'association Aurore et organisée par la préfecture et la ville de Paris, en partenariat avec le diocèse de Paris et les acteurs de la solidarité.

CORINNE MERCIER/CIRIC

### TÉMOIGNAGE

## Le bonheur, c'est simple comme un coup de fil !

Pendant le confinement, des personnes dévouées ont donné vie à ce vieux slogan publicitaire, et appelé des personnes isolées plusieurs fois par semaine.

**L**e confinement a limité au maximum les sorties des personnes âgées ou victimes d'un handicap, qui ne pouvaient plus recevoir la visite de leurs proches qui résident parfois bien plus loin.

C'est pourquoi, Marie-Lise, mon épouse, s'est enquis de prendre de leurs nouvelles deux à trois fois par semaine, par téléphone. Quel plaisir pour elle de discuter avec Martha, Gisèle, Édith, Liliane, fidèles paroissiennes. Et l'enthousiasme a été réciproque !

Ces dernières, fidèles lectrices de *Caméra*, s'étaient inquiétées de ne pas l'avoir reçu comme d'habitude, en mars. Alors, au moment du déconfinement, pour les satisfaire, Marie-Lise et moi, avons effec-



SIGNÈLEMENTS

tué des copies du numéro qui n'avait pas pu être imprimé, et leur avons remis en mains propres. L'occasion pour nous de prendre un café avec elles et de connaître un peu plus d'elles et de leur vie, mêlée de malheurs et de joies avec les leurs.

Depuis la reprise des offices, c'est avec plaisir que nous servons de taxi pour que nos super-mamies puissent participer aux messes dominicales.

MARIE-LISE ET PHILIPPE HELLEMANS

# Rester connectés... au Seigneur !

Dès le début du confinement l'équipe diocésaine du Service de l'initiation chrétienne a senti la nécessité de garder le lien avec tous les enfants catéchisés du diocèse pour les aider à vivre ce temps particulier, avec le Seigneur.

C'est un vrai défi que le service s'est donné en proposant toutes les semaines un *BlablaKT* pour vivre un temps de catéchèse, seul ou en famille, autour de l'Évangile du dimanche précédent. Chaque *BlablaKT* s'appuie sur la parole de Dieu, proposant d'en comprendre un aspect essentiel grâce à des questions, une vidéo et un jeu. Une prière et un chant permettent d'intérioriser la proposition.

## Une proposition ludique

À chaque fois, l'équipe a fait l'effort de faire une proposition simple pouvant être vécue par l'enfant seul chez lui. Au final c'est, chaque semaine, un numéro tout en couleurs, ludique et adapté aux enfants de 8 à 11 ans, qui a été envoyé aux catéchistes et aux parents et mis en ligne sur le site [catechese.catho-cambrai.com](http://catechese.catho-cambrai.com). Le numéro 10 est sorti la

semaine dernière et l'équipe prépare un numéro spécial vacances pour début juillet.

C'est un véritable défi que notre petite équipe constituée autour de ce *BlablaKT* a relevé, car la préparation s'est faite exclusivement à distance, dans des conditions de travail particulières ! Mais quelle joie pour nous de lire les mails de remerciements, de recevoir, au moment de la semaine sainte, toutes ces photos des jardins de Pâques !

Avec nos petits moyens et aidés de l'Esprit saint, nous avons essayé d'aider les enfants à rester «connectés» avec le Seigneur pour que continue à grandir en eux la foi en Jésus Christ !

L'ÉQUIPE DU «BLABLAKT» :  
DANY CARDON, CÉCILE ROUSSELLE,  
MAÏGWEN VALLAEYS



# Les soignants face au Covid

Comme tous les Français, le monde médical a découvert que la pandémie qui semblait lointaine, réservée aux Chinois, s'est répandue en Europe comme une traînée de poudre.

À l'hôpital, la stupéfaction a vite fait place à une organisation quasi-militaire. Il fallait faire vite, réorganiser complètement les services, constituer les équipes dédiées pour combattre le virus, sauver des vies coûte que coûte, malgré le manque de masques, le manque de protections individuelles.

80% des soignants sont des femmes, mères de famille. Elles n'avaient pas peur pour elles, mais peur de transmettre le Covid (ou la Covid) à leurs enfants. Pour autant, les soignants ne laissaient rien paraître ; leur blouse «habit de lumière» revêtue, ils ont tout donné pour le patient au détriment de leur propre santé.



SIGNEMENTS

**Nous avons tous vécu des moments de peur et de doute, mais la solidarité entre soignants et surtout le soutien de la population a fait du bien**

Nous avons tous vécu des moments de peur et de doute, mais la solidarité entre soignants et surtout le soutien de la population a fait du bien : les applaudissements, les gestes simples, les dons... ont permis de tenir, de reconforter, de sauver des vies.

Personne n'oubliera ni les malades guéris, ni les soignants qui ont vu partir impuissants des patients, ni leurs familles qui n'ont pu leur dire au revoir.

La question qui revient sans cesse : le monde d'après Covid, celui qu'il nous faut écrire, sera-t-il le même que le monde d'avant ?

**CHRISTOPHE LAUWERS,**  
CENTRE HOSPITALIER DE DENAIN



## LES AVENTURES DE MARIO ET JOSÉ (ÉPISODE N°47)

## Coureurs de cœur et de peurs

Ou comment, en sauvant un homme, Mario et José se retrouvent dans de beaux draps...

Nous sommes le lendemain de la course qui a permis à Mario et José de sauver ce malheureux participant. Alors que nos deux secouristes en herbe sont encore tout auréolés de leur exploit, la gendarmerie les recherche pour un gros problème.

En effet, l'homme qu'ils ont sauvé est porteur d'une maladie très contagieuse et les gendarmes, suivis d'une ambulance, recherchent nos deux amis pour les mettre en quarantaine.

En les retrouvant, la première chose que les forces de l'ordre font est de leur demander le nom des personnes qu'ils ont croisées. La réponse est facile car Mario et José ont l'habitude de donner un coup de main après la course pour le rangement.

Voilà Mario et José partis pour l'hôpi-

tal dans des chambres confinées, pour recevoir leur traitement préventif et si tout va bien sortir dans deux semaines. Mais ils protestent : «*Vous n'y pensez pas ! Tout seul dans une chambre sans visite, nous allons déprimer !*»

Vu l'exploit réalisé la veille, le médecin les place dans une chambre double mais au regard de la réputation des deux gaillards, il leur donne une belle liste de recommandations. La plus dure est de boire une bouteille d'eau minimum chaque jour, du jamais vu pour eux.

Leur séjour se passe bien pour autant et ils se sont trouvés de nouveaux surnoms «Grattounette» pour Mario et «Le Rougeot» pour José en raison de la tendance pour l'un de se gratter et pour l'autre d'avoir des plaques rouges



sur tout le corps. Après deux semaines de traitement, beaucoup d'eau ingurgitée et une nourriture plus saine que d'habitude, ils rentrent chez eux, mais tout leur paraît changé, différent.

Une chose n'a pas changé, c'est l'amour de leurs familles qu'ils n'ont pas pu voir pendant si longtemps. À leur arrivée, une grande fête les attend et comme à leur habitude c'est tout le village qui fait la fête. C'est la leçon qu'ont tirée les villageois depuis longtemps : lorsqu'une bonne nouvelle arrive, même pour un seul villageois, tous se réjouissent ensemble au-delà des rivalités, des querelles.

JEAN-MICHEL SZAFRAN,  
DIACRE PERMANENT

## La recette de Thérèse

## LA SOUPE À L'AIL

Drôle de période que nous fait vivre ce satané Covid-19...

En ces temps de vie fiévreuse, de luttes opiniâtres et d'inquiétudes mortelles, prenons soin de nous. Notre force : la santé. La nature nous offre mille remèdes. Ne la méprisons pas, même si le langage populaire est bien irrévérencieux à l'égard des bons légumes et fruits qui nous nourrissent et nous guérissent. En voici quelques exemples : êtes-vous trop pâle, vous avez du sang de navet dans les veines ; êtes-vous trop rouge, vous êtes une vraie tomate ; une callosité au pied, vous avez un oignon ; si vous faites les cent pas dans l'attente d'un ami qui ne vient pas, vous faites le poireau ; s'appliquer à faire échouer le projet d'une personne, c'est semer des peaux de bananes sous ses pas ; perdre connaissance, c'est tomber dans les pommes... Et bien d'autres encore.

Rendons justice à tous ces fruits et légumes ! Regardons l'ail, un légume parmi tant d'autres. Il est connu depuis la plus haute Antiquité. Les Égyptiens l'élevèrent au rang de divinité et Cheops, en fit graver l'image vers 4500 avant Jésus Christ sur la plus haute des trois pyramides de Ghizeh.



→ Soupière de famille provenant de la faïencerie d'Onnaing.

Une inscription gravée sur ce monument nous apprend qu'une gousse d'ail fut distribuée chaque matin aux ouvriers qui l'édifièrent, pour les préserver des maladies et leur donner du cœur à l'ouvrage. Les Hébreux, les Grecs et les Romains le considéraient comme une panacée. Alors, en ce temps d'épidémie, je vous propose la recette de la soupe à l'ail. Voici, d'après Gautron du Coutray<sup>1</sup> comment la préparer.

1. **Victor Gaudron du Coutray (1868-1957 à Nevers) est un homme de lettres, érudit, collectionneur, poète, géologue, minéralogiste, numismate, archéologie, peintre, chercheur d'or.... Il est l'auteur de : Un quarteron de rimes culinaires suivies des recettes morvandelles de la Mélie de Château Chinon.**

## Préparation

Prendre autant de gousses (tête d'ail) qu'il y a de convives. Les éplucher et les mettre dans une casserole avec un peu d'eau, du sel et du poivre. Faire bouillir à feu modéré.

Quand les gousses sont cuites à point, c'est à dire bien molles, retirer la casserole du feu et écraser son contenu pour le transformer en une purée aussi diluée que possible.

Prendre des œufs frais à raison d'un pour deux convives, les casser, les battre avec un peu d'eau.

Incorporer progressivement à cette omelette, tout en continuant de battre, une partie de la purée.

Verser le tout dans la casserole sur le reste de la purée encore tiède en remuant bien.

Ajouter la quantité d'eau tiède nécessaire, couvrir et laisser partir à feu doux.

Mettre dans la soupière des croûtons de pain frits au beurre blond et verser dessus, à la passoire, le liquide.

Surtout, prenez bien soin de vous, mes amis. Et à très vite.

Source : Les légumes et les fruits qui guérissent.

# Un «maker» qui fabrique avec le cœur

Julien Laine est un «maker», c'est-à-dire qu'il fabrique des objets avec une imprimante 3D.

Caméra. Julien, peux-tu me dire qui tu es, quel est ton parcours ?

**J. Laine.** J'ai 20 ans et je prépare un DUT en Génie Mécanique et Productique en alternance chez Renault Douai en tant que Concepteur/Impression 3D. Je suis passionné par les technologies diverses et la science en général, ainsi que par le football !

Comment t'est venue l'idée de fabriquer des visières pour protéger contre le Coronavirus ?

Tout simplement en voyant d'autres personnes fabriquer des visières pour aider celles et ceux qui permettent à la santé, mais aussi à l'économie française, de rester debout. Il était donc tout naturel pour moi de venir en aide à mon tour à ces personnes ayant les connaissances de l'impression 3D et disposant d'une machine chez moi.

Pour qui fabriques-tu ces visières ?

J'ai fourni des visières à des ambulanciers, des blocs opératoires, des unités de pneumologie, des instituts médicaux-éducatifs (IME) ou encore des Ehpad. Puis vers la fin du confinement, j'ai pu me consacrer à fournir des visières à d'autres secteurs comme les dentistes, les psychologues ou encore des coiffeurs. L'objectif était de servir les personnels de santé en premier lieu.

As-tu reçu des aides, des appuis matériels, moraux ?

J'ai reçu quelques aides matérielles notamment d'une enseigne spécialisée dans les fournitures de bureau, ainsi que d'un fournisseur de matière première pour l'impression 3D.

Mais ce qui est le plus important pour moi, ce sont les nombreuses aides morales reçues suite à mon geste. Celles-ci me sont venues des personnes que j'ai aidées ainsi que de personnes que je ne connaissais pas auparavant, de ma famille et de mes amis.

Je tiens d'ailleurs à remercier toutes ces personnes pour leur soutien et je leur en suis très reconnaissant !

Quels sont tes projets ? Cette expérience va-t-elle changer ta vie ?

Mon objectif à court terme est d'entrer en école d'ingénieur en septembre afin d'apprendre de nouvelles connaissances et de développer de nouvelles compétences. À moyen et long terme, mon objectif est de créer une entreprise dans le domaine de l'impression 3D justement.

J'aime bien un proverbe qui dit : «*Donnez, vous recevrez*» et j'ai moi-même mis du temps à comprendre le vrai sens de cette phrase. Et je voudrais profiter de cette interview pour passer ce message : il est important de donner sans rien attendre en retour, car plus vous allez donner de votre personne, plus vous allez aider et impacter la vie d'autres personnes, plus le monde vous en sera reconnaissant.



J'ai commencé ce geste avec la simple volonté d'agir positivement sur la vie de ces personnes, en participant à leur protection, peut-être même en ayant évité qu'une personne ne soit contaminée. Rien que ça, c'est déjà magnifique. Je n'attendais rien en retour et pourtant cette expérience m'a beaucoup apporté. J'ai ressenti beaucoup d'émotions dans les textes ou dans les yeux des personnes que j'ai pu aider ! Cette aventure a marqué ma vie d'une manière particulièrement positive et je suis heureux d'avoir apporté mes quelques solutions à cette difficulté contre laquelle nous nous battons aujourd'hui.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR JEAN-MICHEL SZAFRAN**

*À travers Julien, c'est un grand merci que nous adressons à tous ceux qui ont permis de fabriquer des visières, mais aussi des masques, des surblouses et qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à traverser cette période du confinement.*

## VIE DE SAINT

### SAINT YVES, PATRON DES AVOCATS ET DES BRETONS

Yves est un prénom d'origine française. Il désigne l'if. Saint Yves (Erwan en breton) se fête le 19 mai.

Yves Héloré de Kermartin est né en 1253 près de Tréguier en Bretagne. Il fait des études de théologie et de droit canonique. Il exerce alors en qualité de représentant de l'archidiacre dans les tribunaux ecclésiastiques des diocèses de Rennes et de Tréguier. Il est ordonné prêtre en 1284. Nommé curé de paroisse, il garde son activité de juge ecclésiastique. En 1297, il renonce à sa tâche dans les tribunaux pour se consacrer à la prédication dans les villages. Il met ensuite ses biens à la disposition des pauvres et se retire pour mener une vie ascétique. Il meurt en 1303. Il est canonisé en 1347 par le pape Clément VI. On représente saint Yves en habit de clerc ou d'homme d'étude, avec le bonnet du juge. Il a comme attribut une bourse dans une main, pour signifier tout l'argent qu'il a donné aux pauvres dans sa vie. Il est généralement entouré d'un riche et d'un pauvre. Son culte est resté particulièrement vivace en Bretagne. De nombreuses associations de juristes et des facultés de droit ont pour saint patron Yves. On l'invoque en cas de procès, injustices, brouilles familiales ou de voisinage, calomnies, médisances, incompréhensions, difficultés dans le travail, dans les affaires, dans les relations personnelles.....

MAREK HALTER

## «Nous ne pouvons rien sans les autres»

Le romancier Marek Halter a publié cette année ses mémoires «Je rêvais de changer le monde» aux éditions Robert Laffont (collection XO). L'occasion de revisiter les récents grands événements politiques et sociaux, auxquels il a participé comme témoin engagé, avec cette quête absolue de paix.

**Après toutes ces années, quelle image souhaitez-vous que les gens gardent de vous ?**

**Marek Halter.** D'un barbu sympathique ! Le philosophe Paul Ricœur m'avait qualifié de «passeur», ce qui me convient assez bien ; être celui qui prend le meilleur du passé pour le transmettre aux générations suivantes.

**Vous avez rencontré Staline, Che Guevara, le pape François... Comment avez-vous reconstitué tous ces moments forts de votre vie ?**

J'ai un rapport au passé très particulier. J'ai toujours eu peur de conserver des documents, c'est dangereux et lourd, un peu comme si on traînait une charrette de brocanteur.

Pour ce livre, je me suis appuyé sur mes entretiens conservés par l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) depuis cinquante ans, les articles sur les manifestations que j'ai pu organiser, les photos des agences... Ce n'était pas simple.

Mais ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce que l'on vit, mais les leçons que l'on en tire.

**Avez-vous eu le sentiment de changer le monde ?**

Nous sommes tous ambitieux, mais nous ne pouvons rien sans les autres. Avoir aidé à la création de Médecins sans frontières, avec Bernard Kouchner, a permis par exemple de changer les mentalités, en faisant du monde associatif un acteur reconnu pour faire face à des situations sociales désespérées. Avec d'autres, nous avons réussi à sauver des vies humaines, comme le dissident russe Sakharov, ou encore à faire se rencontrer les responsables palestiniens et juifs de l'époque, Arafat et Rabin.

**Pourquoi n'avoir pas osé une carrière politique ?**

J'aurais été un mauvais responsable politique. Je me vois mieux dans un rôle de prophète, celui qui pousse un cri pour réveiller un peuple, comme l'abbé Pierre. Le prophète est là pour interpeller le pouvoir sur le changement de la société. Mais parfois, on ne crie pas assez fort, comme lors du génocide du Rwanda. Ça fait partie de mes échecs qui restent sur ma conscience.

**D'ailleurs, les paroles des prophètes de l'Ancien Testament font partie de votre quotidien.**

**Quelle est la place de la spiritualité dans votre vie ?**

Oui, je les cite régulièrement. Je suis persuadé qu'il y a, en chacun de nous, un regard qui nous observe : est-ce Dieu ou notre propre conscience ? Je ne sais pas. Mais dès que l'on cherche à décrypter un événement, à l'échelle de l'univers, c'est déjà une forme de spiritualité.



AGENCE OPALÉ - M. ROUGE-MONT

**Certains dénoncent chez vous certaines vérités travesties. Que leur répondez-vous ?**

Un homme comme moi a toujours dérangé, car je suis différent.

**Quel est votre prochain combat ?**

Je suis en train d'écrire un livre sur l'antisémitisme. Et je prépare une grande marche de trois cent mille femmes israéliennes et palestiniennes vers Jérusalem, le 21 septembre 2020. L'objectif est de forcer les dirigeants à s'asseoir à la table des négociations de paix ; c'est le combat de ma vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ANNE HENRY-CASTELBOU





# Croire en Jésus

## ça veut dire quoi?

Pour les chrétiens, Jésus est bien plus qu'un personnage important dans l'Histoire : il est le Fils de Dieu, venu sur terre pour nous sauver.

### *Jésus, homme ou Dieu ?*

Jésus a vraiment été un homme. Comme n'importe quel bébé, il a été dans le ventre de sa mère, puis il a grandi et il est devenu adulte. Mais pour les chrétiens, Jésus est aussi le Fils de Dieu et il a vaincu la mort. Il est donc homme et Dieu à la fois.

### *Un beau message d'amour*

Jésus est venu transmettre un message très important : Dieu aime tous les hommes quels qu'ils soient, et son amour n'a pas de limite. Il nous demande d'apprendre à nous aimer comme Il nous aime. C'est pour nous montrer la force de cet amour et pour nous sauver que Jésus est né, puis a donné sa vie.



*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.*

*c'est vous qui le dites!*

« C'est important pour moi de savoir que Dieu est là et m'aide dans ma vie, ça la rend plus belle ! »

Gabriel, 10 ans

« Croire en Jésus, ça change la vie. Je sais qu'il m'aime, qu'on sera éternel au ciel avec lui. C'est pour ça qu'il est né. »

Martin, 10 ans

« Même pour ceux qui ne croient pas, Noël est une fête joyeuse. Il y a cette atmosphère chaleureuse partout... c'est la naissance de Jésus. »

Nathanaël, 11 ans

### *La vie... sans fin !*

Croire en Jésus, c'est croire que trois jours après sa mort, il est ressuscité. Dieu l'a réveillé de la mort. Il est vivant pour toujours avec Dieu. Les chrétiens croient que Dieu appelle tous les hommes à vivre un jour auprès de lui une vie qui ne finit pas. Savoir que la mort n'a pas le dernier mot, c'est une nouvelle qui donne des ailes.



*Jésus est Dieu ET homme.*

### *L'Esprit, une force en chacun*

Pour les chrétiens, Jésus ressuscité est maintenant auprès de Dieu. Mais il donne aux hommes l'Esprit Saint, une force d'amour et de paix qui est la présence de Dieu en eux.



## Notre-Dame du Grand Retour

Été 1944, la crainte, pour ne pas dire l'effroi, régnait sur nos régions ; les Américains et leurs alliés avaient débarqué en Normandie, et les exactions des troupes allemandes fanatisées répondaient aux attentats de la Résistance. Outre les rationnements, les bombardements constituaient le quotidien de beaucoup. À l'horizon, pointait la libération, autant espérée que redoutée, car comment se passeraient les combats qui chasseraient l'envahisseur ? De quelles dévastations et de combien de morts devrait-on en payer le prix ?

Pendant ce temps se poursuivait à travers la France le pèlerinage initié par Notre-Dame de Boulogne à l'issue du congrès marial national qui rassembla trois cent mille personnes à Boulogne en juillet 1938. À cette occasion, la statue de Notre-Dame de Boulogne avait sillonné le Nord et le Pas-de-Calais, suscitant une grande ferveur. On envisagea donc de prolonger ce mouvement à travers la France entière, jusqu'au prochain congrès, prévu en 1942 à Notre-Dame du Puy (Haute-Loire). La Vierge de Boulogne reprit la route en septembre 1938 ; la guerre l'arrêta à l'abbaye d'Igny à vingt kilomètres de Reims (51), d'où elle repartit en juin 1942.

### Plusieurs Vierges à la rencontre des populations

Franchissant la ligne de démarcation dans un transport de légumes, elle arriva fidèlement à son rendez-vous au Puy le 15 août. Elle chemina ensuite jusque Lourdes, qu'elle atteignit le 8 septembre et y resta plusieurs mois. Le 28 mars 1943, elle entama son «grand retour» vers Boulogne. Quel nom évocateur pour les millions de familles dont un proche était détenu prisonnier en Allemagne !

#### SOLUTION DU QUIZ (PAGE 9)

3<sup>e</sup> réponse : les barreaux de la fenêtre tombent d'eux-mêmes pour libérer le chemin.



→ De passage à Estreux : à droite sur la photo l'abbé André Wemaere, curé d'Estreux, marche pied nu. Les porteurs de la statue (plus de cent kilogrammes), eux, sont chaussés.

Pour ce faire, trois autres statues de la Vierge à la barque empruntèrent des itinéraires différents : l'est, le centre, la côte. Partout, on vit les foules priant et chantant des cantiques, bras en croix, marchant pieds nus, s'attelant au lourd chariot qui portait une statue de Notre-Dame précédée de la croix. Veillées de prières, messes et prédications accompagnaient partout cette pérégrination. À Paris, cent mille personnes l'accueillirent au stade de Colombes.

Dans le Valenciennois, Notre-Dame du Saint Cordon fut vénérée de la même manière. Partie de Valenciennes le 31 juillet 1944 pour Marly, elle fit le chemin de Rombies à Estreux le 8 août. Sur la photo ci-dessus, on la voit repartir le lendemain vers Sebourg, toujours portée en procession.

Ces démonstrations de piété populaire firent forte impression sur les pouvoirs publics et les autorités occupantes.

Continuant l'itinéraire prévu, la statue de Notre-Dame du Saint Cordon qui se trouvait alors à Escaudain, fit son entrée à Valenciennes le soir du 2 septembre 1944 en même temps que les premiers chars libérateurs.

Après quelques jours de pause, elle reprit son périple qui prit fin le 11 novembre 1944 après avoir visité quatre-vingt-huit paroisses, tandis que les statues de Notre-Dame de Boulogne ne rejoignaient définitivement leur berceau, une ville en ruines, qu'en juillet 1948. Elles avaient soulevé en France un immense élan de foi jusqu'alors jamais vu.

MICHEL GEORGES

## GARAGE RIZZO

**RENAULT**  
La vie, avec passion.

Rue Ernest Macarez  
**VALENCIENNES**  
**03 27 46 18 85**

Vous souhaitez faire paraître  
une annonce publicitaire

Contactez-nous au  
**03 20 13 36 70**



[pub.nord@bayard-service.com](mailto:pub.nord@bayard-service.com)